

Cette opinion est assurément vraisemblable ; autrement ce serait une coïncidence étrange que les deux monastères fondés par Amand, à une si grande distance, eussent la même dénomination locale lors de leur fondation. Il faudrait au moins, dans cette hypothèse, admettre, pour la rendre moins improbable, qu'Amand, à la recherche d'une solitude, s'est arrêté dans la vallée de Nantua, à cause de la conformité d'un nom qui lui rappelait un si cher souvenir. La supposition la plus probable sur ce point est donc que la région d'Helnon a reçu son nom d'Amand, en mémoire du monastère qu'il avait fondé en Flandre, circonstance que les rédacteurs de la légende, écrite après plusieurs siècles, ignoraient sans doute. Au surplus, cette légende, très-respectable pour sa haute antiquité et son caractère religieux, n'est point à l'abri de la critique historique sur certains détails inexacts qu'elle peut renfermer. Comme toutes les légendes semblables, écrites par des moines peu érudits et crédules, exaltés par l'esprit religieux, cette légende, avec son fonds de vérité, est un document précieux, mais sauf examen et discussion. Cette appréciation critique, je me propose de la faire dans un chapitre spécial ; je reviens aux vestiges celtiques.

J'ai parlé d'un indice non équivoque de la religion druidique dans le Bugey, en signalant le torrent de Brébon ou les eaux brébonnes de Saint-Rambert. La légende de saint Domitien nous apprend que ce patricien, sorti de Rome vers la fin de l'Empire, en 425, accompagné de quelques religieux, vint dans le Bugey, sur l'indication d'Eucher, évêque de Lyon, et s'établit dans la vallée de l'Albarine, près du torrent de Brébon, dont l'antique dénomination révèle en ce lieu le culte druidique. C'est là, sur l'emplacement même du monastère de Domitien, que fut découvert, avec de nombreux débris d'antiquités romaines, décrits par feu Leymarie, l'autel votif consacré aux dieux Cabires par Camulia Attica.